

Hannie Danna  
B.P. 32  
Saint-Palais (B.P.)

S<sup>t</sup> Palais, le 8 octobre 1946

Monsieur Pierre Lafitte  
Directeur de "Hestia"  
8, rue J. Lafitte Bayonne (B.P.)

Monsieur,

J'ai lu avec un vif intérêt votre article sur l'émigration des Basques et des Basquais hors de leur pays d'origine.

J'ai été attiré aussi par l'idée de l'installation de "groupes de curieux" dans le Lot, le Tarn, la Haute-Garonne. J'en suis sûr, reconnaissant de bien vouloir me communiquer les cas intéressants que je pourrais diffuser dans mon rayon, ainsi que des renseignements complémentaires. J'en suis très partisan de cette idée de "colonies" basques. Le tout est de savoir quelle sera l'aide des propriétaires, avant que elle de l'état <sup>aidez</sup>, qui se doit pas se limiter à des promesses platoniques.

Il semble qu'il devrait y avoir une entente entre les pouvoirs publics et les pouvoirs privés, à fin de retirer de la terre de Navarre et de Navarre, tout ce qu'elle peut donner, et dire si elle pourrait produire un avantage, si on n'était pas autant envahi par les produits de l'étranger que par les hommes venus de contrées lointaines. A qui bon favoris la natalité, si plus tard les enfants en nombre n'ont plus de place par une

dans leur propre pays? Les pouvoirs publics devraient  
être plus réalistes.

Je me suis mis que les Basques savent s'orienter, mais,  
le tout est de connaître l'intention des autres.

Quand j'étais à l'école vétérinaire, j'ai connu  
un ami, ou plutôt, j'avais pour ami, un régiment, puis,  
à Paris, un Lafitte qui est pour votre parent, un votre  
neveu. Je me demande s'il va bien. et serais heureux  
d'avoir de ses nouvelles.

Dans l'espoir de vous lire et d'inclure  
de relations amicales qui s'en suivent aussi longues que  
possibles, veuillez agréer, Monsieur le Président,  
l'assurance de mes sentiments respectueux.

Maurice Daems

PS J'aurais disposé à prendre en personne une  
ferme, soit en culture, soit en élevage, soit les deux  
à la fois. Si mes parents ne m'ont mis en relation, tout se  
mène, je suis d'accord pour envisager tous les cas  
qui se présenteraient. Quant à moi, je suis entraîné  
à lancer une entreprise d'élevage dans une commune,  
mais si je pouvais trouver un endroit plus favorable pour  
l'élevage montagnais, plutôt dans le Lot, j'irais volontiers,  
même dans une ferme abandonnée, où la main-d'œuvre  
d'exploitation est bien et où l'altitude convient à mon esprit  
d'entreprise. Et si l'étendue est assez grande. J'envisagerais  
peut-être la culture des deux genres d'exploitation, car  
l'homme et les bêtes vivent ensemble sur la terre.